



Mercredi 3 juillet 2019 - Deuxième session (13h - 15h)

Atelier 5
Salle : 15

Appeler les paysans par leur nom

Comment étudier la paysannerie au Moyen-Orient et au Maghreb ? Produites principalement par les élites, les sources, quelles que soient leurs formes et période de production, ne renseignent-elles pas davantage sur ceux qui les produisent que sur les objets dont elles traitent ? Parce que les paysans laissent généralement peu de traces écrites, en faire l'histoire peut être rendu malaisé. Néanmoins, une attention portée à la terminologie employée pour les désigner n'est pas sans présenter des perspectives méthodologiques et réflexives pertinentes.

Dans ses travaux sur le colonialisme, Ann Laura Stoler se situe volontairement aux confins de l'anthropologie et de l'histoire. Elle propose alors de pratiquer « l'ethnographie dans les archives¹ ». C'est alors à « l'étymologie sociale² » qu'elle a recourt et qu'elle définit comme étant le fait de particulièrement porter son attention sur « les tenaces relations sociales de pouvoir qui restent enfouies et suspendues au sein des termes politiques³ [...] Une telle étymologie indique comment étaient produits les types sociaux⁴ ». L'étymologie sociale pose d'abord que « les sens [des mots] ne sortent pas des mots [mais qu'] ils s'élaborent avec les causes sociales de leur mise en usage⁵ ». Elle s'intéresse donc à l'étude des contextes et des situations d'emploi des mots.

La paysannerie étant l'un de ces « types sociaux » qui parcourent les sources de l'historien, cet atelier propose de contribuer à l'histoire de la paysannerie en s'inscrivant de manière critique dans cette réflexion méthodologique. À travers sa propre documentation, chaque intervenant s'interrogera sur la manière dont les paysans sont nommés et ce que ce nom dit des relations de pouvoir à l'œuvre.

Responsables : Didier Inowlocki (INALCO, CERLOM, CEDEJ, IFAO), Noémie Lucas (IFPO, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Orient & Méditerranée)

Liste des intervenants : Mathieu Eychenne, Didier Inowlocki, Noémie Lucas, Ismail Warscheid

Discutant : Nicolas Michel (Aix-Marseille Université, IREMAM)

Mathieu Eychenne (Université Paris Diderot – Laboratoire Identités, Cultures, Territoires)

Paysans et villageois de la Ghouta de Damas : identifier et caractériser les populations rurales dans la Syrie médiévale (XII^e-XVI^e siècle)

1. Stoler, Ann Laura, *Along the archival grain: epistemic anxieties and colonial common sense*, Princeton, N.J. Oxford (GB), Princeton University Press, 2009, p. 31.

2. Stoler, Ann Laura et Mcgranahan, Carole, « Introduction : Refiguring Imperial Terrains », dans Ann Laura Stoler, Carole McGranahan et Peter C. Perdue (dir.), *Imperial formations*, Santa Fe (N.M.), School for Advanced Research Press, 2007, p.4. Les deux auteurs expliquent que ce concept trouve son origine dans celui « d'ontologie historique » de Michel Foucault tel que compris par Ian Hacking mais nous pourrions aussi lui trouver une affiliation avec TOURNIER, Maurice. « Aux sources du sens, l'étymologie sociale », *Cahiers de praxématique*, n° 12 (1 janvier 1989), p. 9 20. Ce texte donne en effet à cette expression un sens quasi identique à celui défendu par Stoler et McGranahan.

3. Stoler, Ann Laura et Mcgranahan Carole, « Introduction : Refiguring Imperial Terrains », op. cit., p. 4, note 6.

4. Stoler, Ann Laura, *Along the archival grain: epistemic anxieties and colonial common sense*. op. cit, p. 35.

5. Tournier, Michel, *Des sources du sens, Propos d'étymologie sociale*, Tome 3, Lyon, ENS Éditions, 2002, p. 12.

L'histoire de Damas et de son territoire rural, la Ghouta, au cours de la période médiévale bénéficie depuis peu d'un renouvellement thématique important grâce à la publication d'histoires locales et de documents légaux inédits. Une étude plus fine des interactions entre société urbaine, productrice d'écrits, et populations péri-urbaines et rurales peut désormais être entreprise. Partant de la terminologie (nom collectif, nisba d'appartenance géographique, nom de métier, etc.), cette communication propose d'approcher les notabilités et les populations des villages constituant l'environnement rural de Damas.

Didier Inowlocki (Inalco-Cerlom, Cedej, Ifao)

« Le fellah » comme catégorie socio-raciale dans l'Égypte britannique post-conquête

Outre le fait d'être une catégorie raciale typique de la pensée scientifique européenne de la fin du XIX^e siècle, « le fellah » est également une catégorie sociale centrale des administrations coloniales européennes. Cette communication a pour objectif de mettre au jour le double rapport social et racial à l'œuvre dans cette catégorie pendant les années qui suivent la conquête britannique de l'Égypte commencée en septembre 1882. Pour ce faire, on confrontera des rapports en anglais sur la ruralité réalisés par la haute administration britannique à des rapports de police en arabe sur le brigandage émanant des gouvernorats égyptiens.

Noémie Lucas (Ifpo, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, Orient & Méditerranée)

À la recherche des paysans bas-iraquiens au VIII^e siècle

Au VIII^e siècle, le Bas-Iraq est une région de l'Empire islamique connue pour sa richesse agricole. Si les propriétaires des terres cultivées peuplent le corpus de sources, ceux qui étaient au cœur de la production de cette richesse, les paysans, se caractérisent par leur absence. Dans ce contexte, l'étymologie sociale, à partir d'un corpus composé principalement d'une littérature juridique sur les contrats et de chroniques, n'est pas seulement un outil, elle constitue l'un des seuls moyens de l'historien pour tenter d'écrire l'histoire de ces paysans.

Ismail Warscheid (CNRS, IRHT)

Discours normatif et description du social : quand les juristes musulmans pensent la vie en milieu oasien (Ouest saharien, XVII^e – XVIII^e siècle)

Les sociétés de l'Ouest saharien sont parmi les rares zones rurales du monde musulman prémoderne à avoir produit une importante littérature endogène, notamment dans le domaine du droit. Depuis un certain nombre d'années, ces textes font l'objet d'un intérêt renouvelé, dans la mesure où ils rendent possible l'écriture d'une histoire *from within*. S'appuyant sur divers recueils de fatwas, notre communication s'interrogera sur la dimension normative des descriptions que font les oulémas sahariens de leurs sociétés, et plus particulièrement sur leur conceptualisation des modes de vie en milieu oasien.